

**Commentaires du Colloque
NTIC et Pathologies Chroniques
Organisé par Initiative Net Santé (www.inetsante.com)
Octobre, 2002**

Dr . André CHASSORT

Il est rare de voir rassemblés en un même lieu et dans un temps donné autant de bonne volonté concernant l'implication des NTIC dans le domaine de la Santé, alors que le corps médical de ce pays en est encore à se réunir entre partisans et opposants d'une technologie dont l'utilité ne fait plus de doute en Médecine.. Pourquoi notre vieil esprit cartésien met toujours un temps infini à digérer ce qu'ailleurs on considère comme un progrès ? Méfiance intellectuelle cynique du cocktail d'un groupe social (les médecins) allié à un esprit peu enclin à l'ouverture internationale (les français) ? Probable. D'où le bonheur de voir en cet après midi des médecins français prendre a cœur et à bras le corps l'intérêt des NTIC dans la pratique de tous les jours, non pas comme la panacée, mais comme on découvre un nouvel outil de travail digne d'intérêt.

Il n'y a rien à dire sur la technique amenant les confrères à chercher à prolonger leur présence aux côtés du patient grâce à Internet dans le cadre des pathologies chroniques : l'intérêt est évident, donnant le temps nécessaire à collecter des données ne pouvant l'être durant des contacts de consultations trop courts, donnant à des patients avides d'information des détails impossibles à communiquer dans le temps imparti au cabinet ou à l'hôpital. Tout cela s'inscrit dans le cadre de la demande de plus en plus claire du patient de se comporter comme un partenaire du médecin et non comme un sujet, comme l'a confirmé le vote de la Loi dite « Kouchner » 2002/3003 de ce début d'année, en déplaise à un certain pouvoir médical. L'Internet est un instrument de la démocratisation culturelle de la Médecine, et le mouvement est irrémédiable. C'est un moyen de corriger l'absence de symétrie de connaissance entre patient et médecin, et les praticiens ont tout à y gagner, à commencer par leur crédibilité, rempart de leur protection juridique future. Les procès en Médecine naissent de l'obstruction à l'accès de la connaissance, pas de sa diffusion. Dans cette optique Internet peut être un allié du corps médical.

Par contre la connaissance de l'impact juridique de la gestion de données médicales par les NTIC m'a semblé un peu léger. Non pas que la défense du secret médical à la française doive être la seule référence possible, mais par contre la défense de ce que le patient met en ligne doit faire l'objet de protection de sécurité drastiques : identification et signature du praticien , identification du patient, cryptage intermédiaire des données transmises. Tout cela allongera certes le temps d'utilisation, le compliquera, mais on ne peut déroger à de tels

principes de précaution. Notre pays est dans ce domaine un des rares qui ait fait l'objet du vote d'une Loi devant définir par décret les conditions dans lesquelles tout détenteur de données médicales informatisées doit travailler pour respecter les principes cités auparavant. S'y ajoute le principe défini par une directive européenne selon lequel en aucun cas ces données ne doivent être commercialisées.. Cette précaution supplémentaire à l'échelon communautaire doit être défendue, s'imposant à tous les pays désirant travailler de concert dans l'espace de notre futur continent.

Les moyens techniques existent, les conditions juridiques seront bientôt prêtes, pour qu'Internet ne soit pas en santé porteur de désagrément ou de désillusion . Le patient ne nous le pardonnerait pas. Nous devons apporter à ce merveilleux moyen de communication toute la qualité de confidentialité nécessaire à sa pérennisation, sinon la méfiance s'installera .Or c'est le principal pilier de la relation médecin patient .

(suite) :

Encore toutes mes félicitations pour ce colloque très réussi sur les NTIC dans les pathologies chroniques. J'ai trouvé dans le dossier une foule d'informations précieuses et j'ai particulièrement apprécié l'expérience pharmaceutique sur la pharmacodépendance et, m'intéressant moi-même depuis plusieurs années à la FMC « on-line », la mise au point pleine de bon sens et de compétence du Dr Drahi sur le rôle du médecin généraliste . J'espère que vous poursuivrez vos initiatives car le champ d'expérimentation est considérable.

Avec mon bien fidèle souvenir.

Professeur C. Molina (de l'Académie de Médecine)

J'ai passé une après-midi très enrichissante. Bravo. Les professionnels qui développent des sites, logiciels et de l'autre côté des prestataires et des laboratoires, sans se rencontrer. Nous devrions tous travailler ensemble, au lieu d'expérimenter seuls.

A Gurwic, AstraZeneca

Une vraie réussite pour un exercice délicat où des praticiens « de la médecine et des NTIC » témoignent de leur expérience, de leur réussite mais aussi de leurs difficultés. Ce colloque a mis en évidence les freins rencontrés par chacun et une

communauté d'intérêts autour de la levée des freins. Place à l'action et à la réforme de notre système !

H Parent, GSK

Il manquait un lieu de réflexion et de synthèse de ces différents travaux, votre conférence a comblé à ce manque. Cette occasion unique de rassembler les contraires constitue à mon avis une amorce dans les développements futurs de l'Internet. J'ai particulièrement apprécié les différentes interventions qui m'ont permis de voir des gens motivés par les NTIC en santé ! Cela devient rare de nos jours... tous avec plus ou moins la même vision d'intégrer les NTIC dans la pratique comme moyen d'amélioration et non comme un gadget : « si cela rend service, si cela correspond à des besoins réels, cela marchera... »

Y Le Morvan Louis Harris

Le colloque a été riche d'enseignement. C'est notamment la confrontation des points de vue et des pratiques qui a été particulièrement enrichissante.

Le développement des NTIC dans le domaine médical est complexe et votre conférence a permis aux intervenants, très pointus dans leurs approches respectives, ont démontré que l'Internet médical existe bel et bien aujourd'hui et qu'il propose des solutions innovantes dans de nombreux domaines.

G Bezie, Schwarz Pharma

Du côté des intervenants :

Grand merci pour l'enrichissement que cette soirée nous a apporté. C'est beaucoup de travail pour un grand moment de partage... Il y a eu une dynamique de groupe exceptionnelle, par sa diversité, la passion qui s'en exhalait, et les contradictions passionnelles qui parfois s'y exprimaient.. Merci pour ces moments qui, dans mes démarches personnelles, m'ont beaucoup apporté.

Maurice Biniasz

Vous avez réuni avec talent le temps d'un après-midi de multiples intervenants travaillant tous dans le champ médical et ayant en commun une réflexion et une pratique dans celui des NTIC. De ce bouillon de culture naîtra probablement un nouveau domaine incontournable.

Vincent Caillier

Merci d'avoir réuni des professionnels de la santé qui, pendant 3 h, ont partagé leurs expériences des nouvelles technologies d'information et de communication dans leur exercice quotidien en toute sincérité, avec leurs doutes et leur certitudes. Des réunions comme celle-ci devraient être plus fréquentes ; en effet des difficultés rencontrées et partagées naîtront les remèdes nécessaires à stimuler les autres professionnels encore réticents. Des formations se mettent en place dans les universités autour des NTIC. Il faut y croire. Vous y croyez. Bravo pour votre enthousiasme !

Martine Deletraz

Bravo pour votre journée. Une belle brochette d'intervenants, que l'on n'a pas l'habitude d'entendre. Les pratiques de terrain sont riches, les espoirs parfois utopiques. Mais un enthousiasme communicatif.

Eric Drahi

Merci de m'avoir convié à votre colloque. Pour résumer la soirée, je pourrais dire : Réunion de spécialistes des NTIC dont le contenu était très riche et les échanges très ouverts. Nous avons pu voir les principaux freins du développement de ces techniques qui sont plus liés à des lourdeurs institutionnelles qu'à des insuffisance

Gérard Mamelle

C'est moi qui vous remercie de m'avoir permis de participer à ce colloque. J'y ai pris beaucoup de notes utiles pour ma réflexion sur le sujet. J'espère que les choses progresseront.

André Taytard

